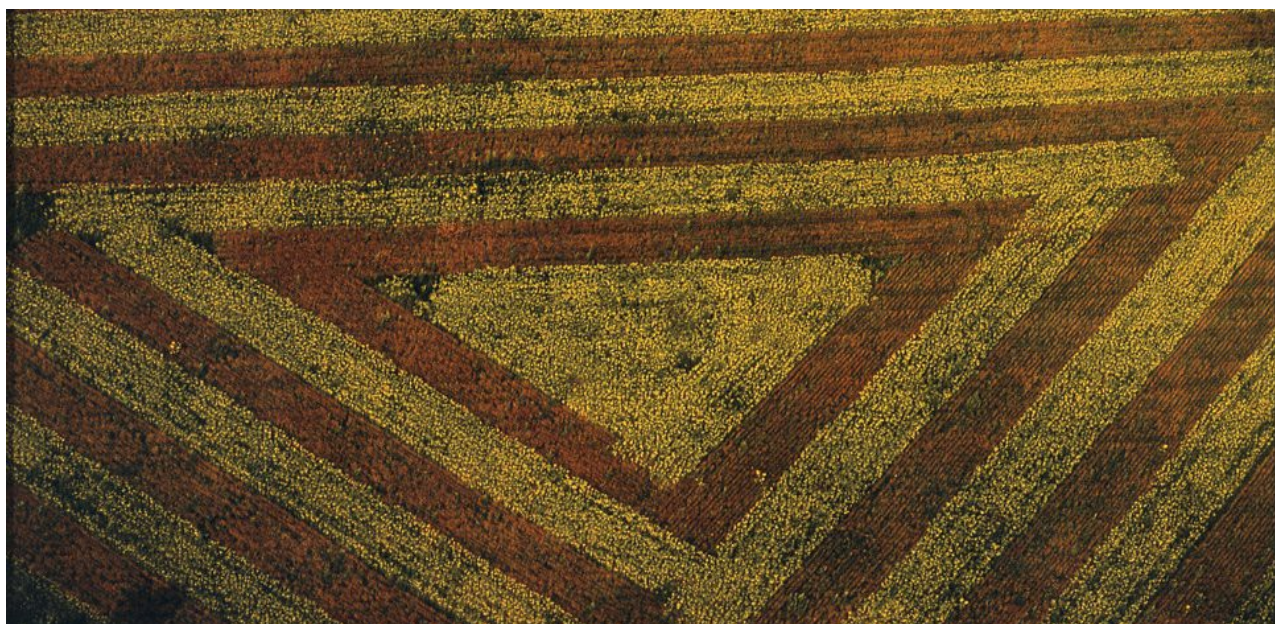


Dossier pédagogique

FIGURES DE BOTANIQUE



Jean-Paul Ganem, *Coussot 2*, 1995

L'art et la botanique

L'illustration d'herbiers p 2

Le détournement artistique p 3

La flore comme témoin p 4

Les interrelations

Les fleurs artificielles p 5

La flore comme matière p 6

L'espace naturel p 7

À découvrir... p 8

L'art et la botanique

L'illustration d'herbiers

« Je ne connais point d'étude au monde qui s'associe mieux à mes goûts naturels que celle des plantes. » Jean-Jacques Rousseau

Un outils de recherche médicinale

Dans l'Antiquité, les végétaux étaient surtout représentés sous forme de décors. Par exemple, lors de la découverte d'un temple dédié à Thoutmosis III, à Karnac, en Egypte, les explorateurs ont pu observer des bas-reliefs peints sur les murs. À leur grande surprise, ils y ont dénombré un peu plus de 200 reproductions de plantes. Certaines identifiables, d'autres non, mais c'est la première trace de ce que l'on peut appeler une collection de dessins botaniques.



Pedanos Dioscoridès, *Codex Vindobonensis* (détail), 40-90

Par la suite, le philosophe-botaniste grec Théophraste (-370 -288 avant notre ère), auteur de *Recherche sur les plantes*, commença à étudier de plus près les espèces végétales présentes dans son environnement. Les Romains n'étaient pas en reste avec Pline l'ancien (29 à 79 de notre ère) dont les écrits mentionnent l'existence d'herbiers sous forme d'illustrations. Seules les plantes médicinales y étaient représentées.

L'illustration artistique

Pendant longtemps, les représentations des végétaux dans les herbiers se limitaient uniquement aux plantes médicinales qui pouvaient être utiles pour soigner les humains. Avoir une démarche artistique dans la représentation des plantes n'était pas d'actualité. Il faudra attendre le XVe siècle pour qu'un traité de botanique médicinal élaboré vers l'an 800 par un jeune médecin arabe (Sérapion le jeune) soit traduit en italien et qu'à partir de ce travail, un herbier soit reproduit de façon plus artistique.



Anonyme, *Herbolario Vulgare* (détail), 1390-1400

Au siècle suivant, les illustrateurs d'herbiers s'émancipent et se rendent de façon plus régulière, dans les jardins des monastères pour reproduire les végétaux cultivés. Ils s'affranchissent ainsi petit à petit de leur rôle de copistes. Les siècles passants et la qualité de vie s'améliorant, les peintres commencent également à pouvoir élaborer autre chose que des scènes de la Bible ou de la mythologie. Toutefois, seul le pommier est souvent représenté, avec tout le symbolisme dont il est chargé. Cet arbre était présenté sur les fresques décorant les églises. On peut évoquer par exemple, le peintre italien Masolino (Tomaso dit Cristofano) qui participa à la décoration de la chapelle Brancacci à Florence entre 1425 et 1428.

Le détournement artistique

« La mission de l'art n'est pas de copier la nature, mais de l'exprimer ! » Honoré de Balzac

La flore en sujet

L'art et la botanique s'entremêlent à partir du XVI^e siècle. Les portraits de Guiseppe Arcimboldo, par exemple, sont composés de toutes sortes de végétaux. Les plus connus ont pour thème les quatre saisons. Parmi eux, celui du printemps retient tout particulièrement l'attention car il semble être le plus parlant lorsque l'on se réfère à la botanique. Le portrait de l'homme représenté sur ce tableau est composé d'une multitude de végétaux. Il semblerait bien que le peintre soit allé observer ce qui se trouvait à porter de son regard et soit également allé consulter des herbiers constitués par les botanistes.



Guiseppe Arcimboldo, *Le Printemps*, 1573

Même si au XVI^e siècle la mode est au portrait, l'intérêt pour la botanique s'élargit considérablement en Europe du Nord. Les Pays-Bas et la Hollande voient les peintres de fleurs devenir de véritables spécialistes du genre, avec des bouquets parfois étourdissants, défiant les lois de la pesanteur et ignorant avec audace la succession des saisons, l'ordre et les lois de la Nature.

La Nature morte

Alors que l'art de la nature morte prospère aux XVII^e et XVIII^e siècles, la flore contribue à une véritable exaltation de ce style. Le traitement singulièrement réaliste, comme le *Vase de Fleurs dans une niche* de Jan van Huysum, représente bien ces compositions dignes d'une encyclopédie botanique. Tout en s'affranchissant d'une quelconque interprétation, cet élégant florilège est marqué par une rigueur attentive, proche parfois d'une certaine froideur naturaliste.



Jan van Huysum, *Vase de Fleurs dans une niche*, 1720-1740

Toutefois, alors que ce bouquet apparaît vivant et animé, plusieurs fleurs se flétrissent, rappelant au spectateur la fugacité de la beauté et sa propre mortalité. Plusieurs symboles mythologiques, religieux, sociaux, et même politiques parfois, inspirent également les artistes.

La flore comme témoin

« Quand vous prenez une fleur dans votre main et que vous l'observez vraiment, elle devient votre monde pour un instant. Ce monde, je voulais le donner à quelqu'un d'autre. » Georgia O'Keeffe

Les étapes de la vie

Le XIXe siècle voit le retour de ces symboles dans les compositions. Chez Vincent Van Gogh, le tournesol est le fruit de son époque. La plante représente les différents stades de la vie. Bien qu'elle resplendisse lorsque le soleil est à son zénith, elle n'en est pas moins inspirante lorsqu'elle se désagrège silencieusement.



Vincent Van Gogh, Vase avec douze tournesols, 1888

À l'époque, les travaux des Impressionnistes autour de la lumière et des couleurs influencent grandement le peintre. En effet, il a, lui aussi, cette envie d'insuffler des nuances contrastantes dans ses huiles. Au fil des représentations, il sacralise la fleur et en fait le symbole de la vie, la personnification de la lumière et de la pureté d'une existence simple. Vincent Van Gogh pouvait inlassablement la peindre, se nourrissant encore et toujours de son pouvoir, comme s'il voyait en elle une mère nourricière ou un même un guide sacré. Il disait ainsi de cette fleur qu'elle symbolisait la gratitude.

La représentation de son époque

La nature morte continue à jouer avec la notion de vie et de mort par la métaphore des fleurs jusqu'au début du XXe siècle, où celles-ci reviennent sur le devant de la scène pendant la période du Modernisme américain. Georgia O'Keeffe a été au cœur du mouvement moderniste, collaborant avec le photographe Alfred Stieglitz pour repousser les limites de l'expressionnisme et de l'abstraction.



Georgia O'Keeffe, White and Blue Flower Shapes, 1919

Ses œuvres se caractérisent par la recherche d'un art identitaire américain afin de s'émanciper de l'art européen et démontrent une compréhension profonde de la théorie artistique tout comme une volonté de s'exprimer au-delà des conventions picturales. Ses peintures florales rompent ainsi avec la tradition de la nature morte en représentant de manière monumentale, en très gros plan, toutes sortes de fleurs : pavots, camélia, tournesol, ipomée, iris, arum, orchidée, lys... Influencée par la photographie, cette façon de peindre les fleurs en très gros plan s'inspire de l'effet *Blow Up*, utilisé par les photographes de l'époque, qui consiste en l'agrandissement d'un point d'une image.

Les interrelations

Les fleurs artificielles

« La plante est entrée, comme l'animal, dans l'économie sociale et domestique. Elle s'y est transformée comme lui, elle est devenue monstre ou merveille au gré de nos besoins ou de nos fantaisies. » George Sand

L'hybridation

Si certains artistes se sont illustrés avec génie dans la peinture de fleurs, le genre a cependant longtemps été associé à un art féminin, mièvre et déprécié. Pourtant, il semble bien que les fleurs et leurs artistes aient beaucoup à nous dire... Apparu au début des années 1990, l'art d'Anne Ferrer s'est immédiatement singularisé par la production de formes sculptées d'un genre totalement inédit qui en appelaient à une iconographie tant animale que florale. Ici, artificiel et naturel s'évoquent et se confrontent. Le matériau utilisé introduit la rupture, l'artifice et aussi le kitch qui consistent en la dégradation des valeurs esthétiques académiques. Alors que la forme suggère une exagération, une hybridation.



Anne Ferrer, Fleur Pistil, 1999

Si l'utilisation de textiles et de matières des plus riches et des plus suaves, des plus violentes et des plus criardes, répond dans son travail à un besoin de liberté formelle, cela lui permet surtout d'instruire dans le champ de l'art l'ambiguïté d'un rapport au corps trop souvent considéré comme tabou.

L'évocation organique

Ainsi, les sculptures hybrides d'Anne Ferrer, raffinées et monstrueuses à la fois, dissimulent derrière leur apparente futilité tout un entrelacs d'oppositions et de contradictions.

« Effectivement, mes œuvres deviennent des organismes, presque des êtres pensant, mais elles changent d'état et ne sont jamais définitives. J'ai toujours eu le sentiment que lorsque la sculpture devient définitive, elle se fige. Les artistes qui m'ont toujours attirée ont souvent utilisé un humour qui n'a pas ce côté définitif, figé. Les matériaux jouent également un rôle puisque j'utilise des matériaux, modestes, domestiques et cette ironie est "féminine" », dit-elle.



Anne Ferrer, Fleur Pistil, 1999

Étranges objets transformables, ses *Fleurs-pistils* mêlent le naturel et l'artificiel, le masculin et le féminin. Et dans ce brouillage des identités, ces accessoires évoquent le travestissement, d'autant que les sculptures peuvent se présenter tour à tour ouvertes ou fermées, exhibant ou dissimulant.

La flore comme matière

« Le véritable voyage de découverte ne consiste pas à chercher de nouveaux paysages, mais à avoir de nouveaux yeux. » Marcel Proust

Peindre dans le paysage

Depuis le début du XX^e siècle, les sciences de la nature permettent de considérer le monde végétal sous l'angle des interrelations des plantes avec l'environnement. Cet angle d'analyse amène à reconsidérer un des schèmes¹ classiques de l'esthétique de la nature : le paysage, pour ensuite concevoir un modèle rationnel des dynamiques des peuplements végétaux, et enfin, une conception renouvelée du paysage esthétisé. Mouvement apparu dans les années 1960, le land-art est une tendance de l'art contemporain utilisant le cadre et les matériaux de la nature (bois, terre, pierre, sable, eau, rocher...). Le plus souvent, les œuvres sont en extérieur, exposées aux éléments et soumises à l'érosion naturelle ; ainsi, certaines œuvres ont disparu et il ne reste que leur souvenir photographique et vidéo.



Jean-Paul Ganem, *Lippens 1, Méru, Oise*, 1992-1993

Il serait envisageable d'associer le travail de Jean-Paul Ganem à ce mouvement. Toutefois, l'artiste s'éloigne de toutes formes de représentations par une intervention directe dans les milieux ruraux et urbains et pousse la réflexion encore plus loin. À la croisée de l'architecture paysagiste et de l'art contemporain mais aussi influencé par les mouvements de guérilla jardinière, il utilise les plantes (céréales, fleurs, arbustes) afin de provoquer une réflexion sur le paysage et sur l'action de l'homme sur le paysage.

L'usage des plantes locales

« Les œuvres que je réalise sont situées là où l'artiste n'a pas été prévu... Mon travail tourne autour de l'activité humaine dans le paysage, de manière à intégrer une création artistique à un processus de production, pour surprendre, questionner l'acteur et le spectateur du paysage. J'intègre tous les paramètres techniques de l'activité qui se situe sur ce paysage, cela peut être par exemple ceux de l'agriculture, d'une décharge ou ceux des pistes d'un aéroport. Je travaille avec les paramètres de chaque activité pour créer une œuvre. Mes œuvres sont réalisées avec des plantes. Elles évoluent donc avec le temps », dit-il.



Jean-Paul Ganem, *Coussot 2, Vendée*, 1995

Imaginée au sein de l'exploitation agricole Coussot en Vendée, son œuvre *Coussot 2* prend forme à travers la culture du lupin. Cette légumineuse synthétise l'azote qui profite aux cultures suivantes et son système racinaire puissant améliore la fertilité des sols. Elle est aussi capable d'aller chercher le phosphore dans le sol pour le remobiliser pour les cultures suivantes. Ici, seule la photographie permet à l'artiste de rendre compte du travail de terrain effectué avec les agriculteurs.

¹ Le schème est une structure ou organisation des actions telles qu'elles se transforment ou se généralisent lors de la répétition de cette action en des circonstances semblables ou analogues.

L'espace naturel

« Dans les œuvres de l'homme, comme dans celles de la nature, c'est principalement le but qui mérite notre attention. » Goethe

L'environnement

Au XX^e siècle, la conception écologique du végétal s'immisce dans l'imaginaire par le biais de la notion de paysage que les scientifiques redéfinissent. L'imaginaire écologique s'attache aux relations entre les éléments d'un environnement, de telle sorte que les espaces naturels deviennent l'objet de l'expérience esthétique.



Louidgi Beltrame, *The Walking tree* (extrait), 2014

Le travail de Louidgi Beltrame se développe autour d'une documentation des modes d'organisation humaine dans l'histoire du XX^e siècle. Il se déplace sur des sites définis par une relation paradigmatique² à la modernité : Hiroshima, Rio de Janeiro, Brasília, Chandigarh, Tchernobyl ou encore la colonie minière de Gunkanjima au large de Nagasaki. Ses films – qui reposent sur l'enregistrement du réel et la constitution d'une archive – font appel à la fiction comme une manière possible d'envisager l'Histoire. Il est avant tout préoccupé par des sites dits naturels dont il fait l'expérience, tant de la réalité de leurs représentations que de la représentation de leur réalité, au moyen d'outils et de protocoles d'enregistrement.

² Relatif à un ensemble de principes, de théories, de méthodes et de valeurs qui définissent une approche particulière pour comprendre et expliquer un phénomène.

Un espace d'histoires

« Je filme ces architectures fantômes – aujourd'hui désactivées – dans leur matérialité, comme des sculptures monumentales. Ces formes vides sont néanmoins habitées par des histoires stratifiées. Celles des conditions de production, des idéologies qui ont motivé ces chantiers, des hommes qui les ont bâtis et exploités », explique-t-il.



Louidgi Beltrame, *The Walking tree* (extrait), 2014

Dans *The Walking tree*, Louidgi Beltrame filme en 16 mm un grand banyan situé dans le jardin botanique de Calcutta. Cet arbre, qui a la particularité de s'étendre en rhizome sur plusieurs centaines de mètres, est approché comme une forêt de clones, un espace métaphysique où des histoires refont surface : l'histoire de l'invention et du développement parallèle de la photographie et de la télégraphie dans le contexte de l'Inde colonisée, le rêve de Linné selon Foucault³, des réminiscences du cinéma de Ritwik Ghatak et de Satyajit Ray où réel et fiction se sont rencontrés.

³ Foucault y explique que les savoirs d'une époque sont déterminés par un « système » de règles implicites qui conditionnent l'émergence de certains discours, ce qu'il nomme épistémè. Procédant à une analyse historique de ces systèmes, il conclut que l'idée de « l'homme » est en train de disparaître.

À découvrir

Sur la botanique

Les végétaux expliqués aux enfants

<https://www.salamandre.org/article/les-vegetaux-expliques-aux-enfants/>

Petite histoire de l'art botanique

<https://www.tela-botanica.org/2022/10/petite-histoire-de-lart-botanique-art-et-botanique/>

L'art botanique: la nature à la loupe

<https://www.lesatamanes.com/blog/l-art-botanique-la-nature-la-loupe>

Sur les artistes exposés

Anne Ferrer

<https://www.nathalieobadia.com/fr/exhibitions/266-anne-ferrer-les-fleurs-du-male/works/>

Jean-Paul Ganem

<https://www.jpganem.com/>

Louidgi Beltrame

<https://www.jousse-entreprise.com/art-contemporain/fr/artistes/louidgi-beltrame/>

Quelques pistes pédagogiques

Comment fabriquer des pigments naturels ?

<https://www.rart.fr/blog/comment-fabriquer-des-pigments-naturels--n1063>

Faire des fleurs en papier

<https://momes.parents.fr/bricolages-diy/origami-et-bricolages-en-papier/faire-des-fleurs-en-papier>

Une jolie fleur en bouteille plastique

<https://youtu.be/5Zno-px1c6M?si=QZb8lalMWCfwJCst>

Utiliser la nature pour créer

<https://www.seveillernaturellement.fr/eveiller/nature/>

Comment animer facilement un atelier

Land Art avec les enfants ?

<https://www.lesrecreationscreatives.fr/diy/comment-animer-facilement-atelier-land-art-enfants/>

Source : Valérie Richarme, *Petite Histoire de l'art botanique*, ed. Tela Botanica, 2022 / Collectif, *Le Monde végétal dans l'imaginaire contemporain*, ed. Presses universitaires de Strasbourg, 2019